



**VMG** Verband Militärischer Gesellschaften Schweiz  
**ASM** Association des sociétés militaires suisses  
**ASM** Associazione delle società militari svizzere

## Communiqué de presse

### **D'abord la reconstruction – ensuite l'extension rapide : Finances de l'armée obligatoirement à 1% du PIB jusqu'en 2030 au plus tard et dès 2031 augmentation à au moins 2% du PIB !**

Berne, le 28 juin 2025. – **Les explications du Chef de l'Armée (CdA), le commandant de corps Thomas Süssli, sur la situation de l'Armée suisse après le changement d'époque ont été au centre de la 3e Journée de la milice de l'Association des sociétés militaires suisses (ASM), le 28 juin 2025, à la caserne de troupe de Berne. Son manifeste "Pouvoir se défendre pour ne pas avoir à le faire", publié le 10 juin 2025, a servi de base à cette discussion. L'ASM soutient en tous points cette profession de foi forte et importante en faveur du renforcement de la capacité de défense de l'armée et exige en outre impérativement l'augmentation des finances de l'armée à 1% du PIB d'ici 2030 au plus tard pour la reconstruction et à 2% du PIB au moins à partir de 2031 pour la poursuite urgente du développement de l'armée. Ce n'est qu'ainsi que la Suisse pourra défendre sa souveraineté de manière crédible – au sol, dans les airs et dans le cyberspace.**

Le changement d'époque est intervenu depuis longtemps. L'Europe est en guerre, déclenchée par l'attaque de la Russie contre l'Ukraine il y a plus de trois ans. De plus en plus de pays remettent en question l'ordre de sécurité existant basé sur des règles et aspirent à un nouvel ordre mondial multipolaire. La politique de puissance a pris le relais même en Europe. La guerre en Ukraine devrait en fait être un réveil pour l'Europe et sa propre sécurité, y compris pour la Suisse. Mais alors que les pays de l'OTAN, comme décidé lors du sommet de La Haye cette semaine, augmentent nettement leur budget de défense à 3,5% (pour des dépenses militaires strictes) ou à 5% (y compris les domaines liés à la défense) du PIB, la Suisse – dans son étonnante insouciance – reste à un très faible 0,8% du PIB. La question du financement de l'armée en Suisse, qui n'est toujours pas résolue, a donc dominé la 3e journée de la milice de l'ASM aujourd'hui à Berne.

### **Le conseiller national Reto Nause et le conseiller d'Etat Philippe Müller : la sécurité avant la politique financière**

Dans leurs exposés, le conseiller national Reto Nause (centre), depuis peu président de l'Alliance pour la sécurité en Suisse, ainsi que le directeur de la sécurité bernois Philippe Müller (PLR) ont souligné que l'armée a besoin de toute urgence de plus de moyens pour passer rapidement de l'état actuel d'armée d'instruction à celui d'armée de défense crédible et prête au combat. Avec des moyens financiers nettement plus importants, cette situation serait atteinte beaucoup plus rapidement – sinon, cela prendrait tout simplement beaucoup plus de temps. Les deux politiciens sont d'accord : nous n'avons tout simplement pas ce temps. La sécurité passe impérativement avant la politique financière et partisane !

### **Le commandant de corps Thomas Süssli à propos de l'armée : oui au plan, mais aucune sécurité de la planification**

Le commandant de corps et chef de l'armée Thomas Süssli a rappelé dans son exposé principal, qu'il a basé sur son manifeste du 10 juin 2025 : "Pouvoir se défendre pour ne pas avoir à le faire", qu'il existe des lacunes massives en matière de capacités, notamment pour la défense contre les menaces aériennes, l'un des scénarios les plus dangereux pour la Suisse. Le monde ne sera plus jamais le même. La Suisse doit démontrer de manière crédible qu'elle est prête à défendre sa souveraineté – au sol, dans les airs et dans le cyberspace – conformément à la dissuasion, qui est à nouveau d'actualité aujourd'hui et d'autant plus importante. Il est cependant irresponsable que deux tiers des soldats de milice ne puissent pas être équipés et munis pour remplir leur mission de défense. Pour la mise en œuvre de son plan actuel, l'armée a besoin d'une sécurité de planification en matière de matériel, de personnel, des finances et de coopération internationale. Or, le temps nous est compté.

Pour l'ASM, cet état des lieux et l'évolution récente dans les pays de l'OTAN en raison de l'augmentation massive des dépenses de défense sont d'autant plus clairs : les finances de l'armée en Suisse doivent être portées à 1% du PIB d'ici 2030 au plus tard et à 2% au moins, soit le double, à partir de 2031 pour le développement urgent de l'armée. Le Conseil fédéral et le Parlement sont appelés à assumer enfin leur responsabilité pour la sécurité de la Suisse !

**Contact :**

Colonel EMG Stefan Holenstein, Président ASM, +41 79 241 59 57

*L'Association des sociétés militaires suisses (ASM) est une association faîtière militaire indépendante au sens de l'art. 6, al. 1, OAA. L'ASM regroupe actuellement plus de 40 associations et sociétés militaires (sociétés de sous-officiers, d'officiers et de spécialistes) avec bien plus de 200'000 membres. Elle a pour but le soutien mutuel dans les activités hors du service et prend résolument position sur les questions de politique de sécurité et de politique militaire.  
Cf. [www.vmg-asm.ch](http://www.vmg-asm.ch)*